

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

26 NOVEMBRE 1990

PROJET DE LOI

relatif aux opérations financières et aux marchés financiers

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)

PAR
M. VAN ROMPUY

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné le présent projet de loi (amendé par le Sénat) au cours de sa réunion du 20 novembre 1990.

Ce projet a été examiné en réunion publique de commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. J. Michel.

A. — Titulaires :

C.V.P. M. De Roo, Mme Kestelijn-Sierens, MM. Moors, Olivier (M.), Van Rompuy.
P.S. MM. Collart, Daerden, Defosset, Donfut, Léonard (J.-M.).
S.P. Mme Duroi-Vanhelmont, MM. Lisabeth, Willockx.
P.V.V. MM. Bril, Daems, Verhofstadt.
P.R.L. MM. Kubla, van Weddigen.
P.S.C. MM. Léonard (A.), Michel (J.).
V.U. MM. Candries, Loones.
Ecolo/ M. De Vlieghere.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, Cauwenberghs, Dumez, Mme Merckx-Van Goey, MM. Van Hecke, Van Rompaey.
Mme Burgeon (C.), MM. Denison, Dufour, Gilles, Mayeur, Vancrombruggen.
M. Dielens, Mme Lefebre, MM. Peuskens, Vandebroucke.
MM. Cortois, Denys, Verberckmoes, Vermeiren.
MM. Ducarme, Foret, Gol.
MM. Beaufays, Jérôme, Laurent.
Mme Maes, MM. Vangansbeke, Vanhorenbeek.
M. Simons, Mme Vogels.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

26 NOVEMBER 1990

WETSONTWERP

op de financiële transacties en de financiële markten

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER VAN ROMPUY

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit (door de Senaat geammendeerde) wetsontwerp ter vergadering van 20 november 1990 besproken.

Dit ontwerp werd besproken in openbare commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer J. Michel.

A. — Vaste leden :

C.V.P. H. De Roo, Mevr. Kestelijn-Sierens, HH. Moors, Olivier (M.), Van Rompuy.
P.S. HH. Collart, Daerden, Defosset, Donfut, Léonard (J.-M.).
S.P. Mevr. Duroi-Vanhelmont, HH. Lisabeth, Willockx.
P.V.V. HH. Bril, Daems, Verhofstadt.
P.R.L. HH. Kubla, van Weddigen.
P.S.C. HH. Léonard (A.), Michel (J.).
V.U. HH. Candries, Loones.
Ecolo/ H. De Vlieghere.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Cauwenberghs, Dumez, Mevr. Merckx-Van Goey, HH. Van Hecke, Van Rompaey.
Mevr. Burgeon (C.), HH. Denison, Dufour, Gilles, Mayeur, Vancrombruggen.
H. Dielens, Mevr. Lefebre, HH. Peuskens, Vandebroucke.
HH. Cortois, Denys, Verberckmoes, Vermeiren.
HH. Ducarme, Foret, Gol.
HH. Beaufays, Jérôme, Laurent.
Mevr. Maes, HH. Vangansbeke, Vanhorenbeek.
H. Simons, Mevr. Vogels.

Zie :

- 1156 - 89 / 90 :

— N° 8 : Projet amendé par le Sénat.

— N° 9 : Amendementen.

Voir :

- 1156 - 89 / 90 :

— N° 8 : Projet amendé par le Sénat.

— N° 9 : Amendements.

1. -- EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DES FINANCES

Le projet de loi relatif aux opérations financières et aux marchés financiers a été soumis à l'examen du Sénat, qui, outre un certain nombre d'améliorations linguistiques ou de pure forme, a adopté quelques amendements plus substantiels.

Dans le Livre II, relatif aux marchés secondaires en valeurs mobilières et autres instruments financiers, trois modifications ont été apportées.

A l'article 16, qui prévoit la mise en place d'un *Conseil d'agrément et de discipline des agents de change* auprès de chaque Bourse de valeurs mobilières, rien n'était dit quant à la *durée du mandat des membres de ce Conseil*.

Afin de pallier cette lacune, un alinéa supplémentaire a été introduit, qui prévoit désormais que les membres du Conseil d'agrément et de discipline sont nommés pour une durée de quatre ans. Les mandats sont renouvelables, sans pouvoir toutefois dépasser une durée totale de 12 ans. Il est dit également que le membre nommé en remplacement d'un membre démissionnaire ou décédé achève le mandat de celui-ci.

A l'article 62, qui introduit le principe de la *subrogation de la Caisse d'intervention des sociétés de bourse* dans les droits des créanciers des sociétés de bourse pour les paiements faits par elle (alinéa 1^{er}), le texte du deuxième alinéa posait problème : en effet, tel qu'il était libellé, il semblait accorder un privilège à la Caisse d'intervention par rapport aux créanciers que cette dernière avait désintéressés seulement en partie.

Or, dans ce cas, il eût été logique que la Caisse soit placée à rang égal avec les créanciers de la faillite.

Le texte a été modifié afin de rétablir l'égalité et prévoit désormais que, lorsque le créancier d'une société de bourse n'a été désintéressé par la Caisse d'intervention que pour une partie de sa créance, il ne peut, par dérogation à l'article 1252 du Code civil, exercer ses droits pour ce qui lui reste dû qu'à rang égal avec la Caisse d'intervention.

A l'article 90, une modification a également été apportée.

Dans son ancienne version, cet article permettait de déroger, pendant une *durée de 6 ans*, à partir de l'entrée en vigueur de la présente loi, à l'article 41, qui pose le principe de l'*incompatibilité entre la fonction d'administrateur, gérant et directeur comportant une participation à la gestion courante d'une société de bourse et une fonction comportant une participation à la gestion courante d'une société cotée ou d'une société contrôlée par ou liée à une société cotée*.

Le délai de six ans a été jugé trop long. Il a dès lors été raccourci en fixant comme date limite, au-delà de

1. -- INLEIDING VAN DE MINISTER VAN FINANCIEN

Het wetsontwerp op de financiële transacties en de financiële markten werd onderzocht door de Senaat. Naast enkele taalkundige en louter formele verbeteringen werden ook enkele meer fundamentele amendementen aangenomen.

In Boek II over de secundaire markten voor effecten en andere financiële instrumenten, werden drie wijzigingen aangebracht.

In artikel 16, dat voorziet in de oprichting van een *Erkennings- en Tuchtraad voor effectenmakelaars* bij elke Effectenbeurs, was niets bepaald over de *duur van het mandaat van de leden van deze Raad*.

Om die leemte op te vullen, werd een bijkomend lid ingevoegd. Nu wordt bepaald dat de leden van deze Raad voor een termijn van vier jaar worden benoemd. De mandaten kunnen worden verlengd, maar mogen de totale duur van 12 jaar niet overschrijden. Er wordt tevens bepaald dat het lid dat ter vervanging van een ontslagen of overleden lid wordt benoemd, diens mandaat voltooit.

In artikel 62 wordt in het eerste lid het beginsel ingevoerd van *indeplaatsstelling van het Interventiefonds van de beursvennootschappen* in de rechten van de schuldeisers van de beursvennootschappen voor de betalingen die dit fonds heeft gedaan (eerste lid). De tekst van het tweede lid deed een probleem rijzen. In de vroegere redactie leek het immers een voorrecht toe te kennen aan het Interventiefonds ten opzichte van de schuldeisers die het slechts gedeeltelijk schadeloos had gesteld.

In dat geval ware het logisch dat het Fonds op gelijke voet werd gesteld met de schuldeisers van het faillissement.

De tekst werd gewijzigd om de gelijkheid opnieuw in te voeren. Er wordt voortaan bepaald dat wanneer de schuldeiser van een beursvennootschap door het Interventiefonds slechts voor een deel van zijn schuldbordering schadeloos wordt gesteld, hij, voor wat hem nog verschuldigd is, in afwijking van artikel 1252 van het Burgerlijk Wetboek, zijn rechten enkel kan doen gelden op voet van gelijkheid met het Interventiefonds.

In artikel 90 werd eveneens een wijziging aangebracht.

In de vroegere versie maakte dit artikel het mogelijk gedurende een *periode van 6 jaar* vanaf de inwerkingtreding van deze wet, af te wijken van artikel 41, waarin het beginsel wordt gesteld dat *de functie van bestuurder, zaakvoerder en directeur, die een deelname aan het dagelijkse bestuur van een beursvennootschap impliceert, onverenigbaar is met een functie die een deelname aan het dagelijks bestuur van een beursgenoteerde vennootschap of een door een beursgenoteerde vennootschap gecontroleerde of daarmee verbonden vennootschap impliceert*.

De termijn van zes jaar werd te lang bevonden en dan ook verkort. Een limietdatum werd vastgelegd,

laquelle l'incompatibilité entre ces fonctions sera effective, le 1^{er} janvier 1993, et ce en concordance avec d'autres dispositions transitoires du projet.

Dans le Livre III, relatif aux organismes de placement collectif, des modifications ont été apportées à l'article 106 et à l'article 123, afin de permettre au Roi « *d'assimiler à des biens immobiliers certaines catégories d'aéronefs, de navires ou de matériel ferroviaire, immatriculés individuellement, déterminés lors de l'émission des certificats et destinés à être affectés exclusivement à des fins professionnelles* ».

Cette disposition permet à certaines sociétés, qui disposent d'un important actif en valeurs mobilières, de se financer, en émettant des certificats dans le public; les conditions très précises d'immatriculation individuelle, de détermination lors de l'émission des certificats et d'usage exclusivement professionnel, ont été prescrites afin d'éviter que la création de ces certificats ne puisse donner lieu à des mécanismes d'évasion fiscale.

Dans le Livre VI, Titre III, relatif au *marché des changes*, une modification a été apportée à l'article 212. Dans sa version antérieure, cet article se limitait à donner la faculté au Roi de fixer les règles d'organisation, de fonctionnement et de contrôle du marché des changes, sur avis de la Banque Nationale de Belgique. Il a été complété par une disposition en vertu de laquelle la Banque Nationale est tenue de publier, officiellement et quotidiennement, les cours pour les principales devises traitées en Belgique, sur la base des données les plus représentatives; ces cours sont, à défaut de dispositions ou de décisions contraires, applicables à titre supplémentaire aux opérations de conversion d'unités monétaires.

Ce nouveau système remplace celui du « fixing », actuellement en vigueur (en vertu duquel les banquiers sont représentés par des personnes physiques à une heure déterminée de la journée pour établir le cours officiel), qui paraît désuet et dont le fonctionnement ne garantit plus la fixation de cours tout à fait représentatifs.

Enfin, à l'article 249 (Livre VII), le texte a été amendé pour permettre au Roi de fixer la date de l'*entrée en vigueur du Livre IV*, relatif à la gestion de fortune, et du Livre VI, relatif au commerce de devises et au courtage en change et en dépôts. En effet, les arrêtés royaux relatifs à cette matière n'étant pas encore prêts, il fallait éviter qu'un certain nombre de personnes se trouvent en infraction dès l'entrée en vigueur de la loi. »

met name 1 januari 1993, waarna de onverenigbaarheid tussen deze functies daadwerkelijk wordt, wat in de lijn ligt van de andere overgangsbepalingen in het ontwerp.

In Boek III betreffende de instellingen voor collectieve belegging, werden wijzigingen aangebracht in de artikelen 106 en 123, om de Koning in staat te stellen *sommige categorieën van individueel geregistreerde luchtvaartuigen, schepen of spoorrijtuigen, bepaald bij de uitgifte van de certificaten en uitsluitend bestemd voor beroepsdoeleinden, gelijk te stellen met onroerende goederen*.

Dit stelt sommige vennootschappen, die over aanzienlijke activa aan effecten beschikken, in staat zich te financieren door certificaten bij het publiek uit te geven. De zeer precieze voorwaarden, namelijk de individuele registratie, de bepaling bij de uitgifte van de certificaten en de beroepsdoeleinden, werden voorgeschreven om te voorkomen dat de uitgifte van dergelijke certificaten een reeks belastingontwijkingsmechanismen zou doen ontstaan.

In Boek VI, Titel III, over *de wisselmarkt*, werd een wijziging aangebracht in artikel 212. In de vroegere versie beperkte dit artikel zich ertoe aan de Koning de mogelijkheid te bieden de regels vast te leggen voor de organisatie, de werking van en de controle op de wisselmarkt, op advies van de Nationale Bank van België. Het werd aangevuld met een bepaling krachtens welke de Nationale Bank verplicht wordt ambtshalve en dagelijks de koersen van de voornaamste in België verhandelde deviezen bekend te maken op grond van de meest representatieve gegevens. Die koersen zijn, bij gebrek aan andersluidende bepalingen of beslissingen, suppletief van toepassing op de conversieverrichtingen van munteenheden.

Deze nieuwe regeling vervangt de huidige « fixing » (waarbij de banken op een bepaald uur van de dag door natuurlijke personen vertegenwoordigd worden om de officiële koers vast te stellen), die achterhaald blijkt en niet langer de bepaling van volledig representatieve koersen waarborgt.

Tot slot werd de tekst van artikel 249 (Boek VII) gewijzigd om de Koning in staat te stellen de *inwerkintreding* te bepalen van Boek IV over het vermogensbeheer, en van Boek VI over de valutahandel en wissel- en depositomakelarij. De koninklijke besluiten over deze materie zijn immers nog niet klaar. Men moet dus voorkomen dat een aantal personen zich vanaf de inwerkintreding van de wet in overtreding zouden bevinden. »

II. — DISCUSSION DES ARTICLES

LIVRE I^{er}

Dispositions générales

Articles 1^{er} et 2

Ces articles sont adoptés sans discussion à l'unanimité.

Art. 3

M. van Weddingen dépose un amendement n° 1 (Doc. Chambre n° 1156/9) qui vise à inscrire à l'article 3 le principe de l'indemnisation des agents de change qui abandonnent la profession entre l'entrée en vigueur du présent projet de loi et le 31 décembre 1991, ainsi que de leur personnel.

Il s'agit de réparer une injustice vis-à-vis de quelque trente agents de change contraints de quitter la profession suite à la modification de la législation.

Lors de la discussion au Sénat, le Ministre des Finances a fait état d'une solution négociée avec le Président de l'actuelle Commission de la Bourse de Bruxelles (rapport de M. Weyts, Doc. Sénat n° 1007/2, pp. 128-129).

Selon *M. van Weddingen*, cette déclaration n'offre toutefois pas de garantie suffisante étant donné qu'elle n'a pas force de loi et n'engage nullement la future Commission de la Bourse qui sera composée de membres élus par l'assemblée générale des associés (sociétés de bourse) de la Société de la Bourse de valeurs mobilières, « au contraire de la Commission actuelle qui a été démocratiquement et égalitairement élue par les agents de change » (cf. justification de l'amendement n° 1).

C'est pourquoi l'intervenant suggère d'insérer une nouvelle disposition législative afin de rendre obligatoire le principe de l'indemnisation.

Le présent amendement laisse au Gouvernement toute latitude de décision dans la mesure où il est précisé que « le montant de cette indemnisation ainsi que les modalités de son paiement et de son financement seront déterminés par le Roi ». Rien n'empêche également le Gouvernement de prendre un arrêté royal en la matière en concertation avec la Commission de la Bourse.

En vertu de la nouvelle disposition, les Sociétés des Bourses de valeurs mobilières peuvent être appelées à contribuer à cette indemnisation.

M. De Vlieghere approuve le principe d'une indemnisation des agents de change qui se trouvent dans l'impossibilité d'exercer plus longtemps leur fonction.

Toutefois, la formulation de l'amendement n° 1 peut prêter à confusion et laisser supposer qu'il incombe à l'Etat d'indemniser ces personnes.

II. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

BOEK I

Algemene bepalingen

Artikelen 1 en 2

Deze artikelen worden zonder bespreking eenparig aangenomen.

Art. 3

De heer van Weddingen dient een amendement n° 1 in (Stuk Kamer n° 1156/9) ten einde in artikel 3 het beginsel op te nemen dat de effectenmakelaars die hun beroep opgeven tussen de inwerkingtreding van dit wetsontwerp en 31 december 1991, alsook hun personeel, zullen schadeloos worden gesteld.

Het is de bedoeling een onrechtvaardigheid ongedaan te maken tegenover ongeveer dertig effectenmakelaars die genoodzaakt zijn het beroep op te geven ingevolge de wijziging van de wet.

De Minister van Financiën heeft tijdens de besprekking in de Senaat gewag gemaakt van een oplossing die met de voorzitter van de huidige Beurscommissie van Brussel werd overeengekomen (verslag van de heer Weyts, Stuk Senaat n° 1007/2, blz. 128-129).

De heer van Weddingen is van oordeel dat die verklaring echter geen voldoende waarborg biedt : ze heeft geen kracht van wet en bindt de toekomstige Beurscommissie niet die samengesteld is uitleden die verkozen worden door de algemene vergadering van vennooten (beursvennootschappen) van de Effectenbeursvennootschap, in tegenstelling tot « de huidige commissie die democratisch en op voet van gelijkheid door de effectenmakelaars werd verkozen » (zie verantwoording bij amendement n° 1).

Spreker stelt derhalve voor een nieuwe bepaling in te voegen om het beginsel van de schadeloosstelling op te leggen.

Met dit amendement krijgt de Regering grote vrijheid van handelen om een beslissing te nemen, omdat gepreciseerd wordt dat « het bedrag van die vergoeding alsook de betalings- en financieringswijze worden bepaald door de Koning ». Niets belet de Regering om in overleg met de Beurscommissie ter zake een koninklijk besluit uit te vaardigen.

Krachtens de nieuwe bepaling kan aan de Effectenbeursvennootschappen worden gevraagd die schadeloosstelling mee te financieren.

De heer De Vlieghere stemt in met het beginsel dat effectenmakelaars die hun beroep niet langer kunnen uitoefenen, schadeloos worden gesteld.

Amendement n° 1, zoals het werd geformuleerd, kan echter onduidelijkheid veroorzaken en het vermoeden wekken dat de Overheid die mensen schadeloos moet stellen.

Il suggère donc de modifier le texte de l'amendement en précisant que les Sociétés des Bourses de valeurs mobilières, principales bénéficiaires de la présente réforme, « assumeront la charge de cette indemnisation » (amendement n° 4, sous-amendement à l'amendement n° 1, Doc. Chambre n° 1156/9).

M. van Weddingen souscrit entièrement au sous-amendement déposé par M. De Vlieghere.

Le Ministre des Finances confirme qu'il a communiqué au Sénat une solution en la matière, négociée avec le Président de la Commission de la Bourse de Bruxelles (Doc. n° 1007/2-89/90, p. 129).

Actuellement, outre ses compétences en matière de garantie, la Caisse de garantie des agents de change verse une allocation tenant lieu de pension aux agents de change qui se retirent de la profession.

Toutefois, la Caisse de garantie ne peut plus faire face au versement desdites allocations car, suite à une série de faillites d'agents de change, l'essentiel de ses moyens financiers doit être consacré à indemniser les différents créanciers victimes de ces faillites.

Le Sénat a jugé que la coexistence de ces deux fonctions (indemnisation des tiers et « fonds de pension ») au sein d'un même organisme possédant un patrimoine unique, donnait lieu à une situation malsaine et pouvait être à l'origine d'un conflit d'intérêts. La Caisse de garantie (la Caisse d'intervention des sociétés de bourse, dès l'entrée en vigueur du projet de loi) pourrait en effet être tentée d'indemniser moins les tiers créanciers victimes d'une faillite dans le but de conserver suffisamment de moyens pour verser l'allocation susmentionnée aux agents de change, ou inversement.

C'est pourquoi il a été suggéré que les actuelles Commissions des Bourses reprennent à leur compte, et ce avant l'entrée en vigueur du présent projet de loi, l'obligation de versement de l'allocation aux agents de change.

Dans ce cas, cette obligation incombera automatiquement aux futures Sociétés des Bourses de valeurs mobilières puisqu'en vertu de l'article 8 du projet, celles-ci succèdent de plein droit aux droits et aux obligations des Commissions des Bourses actuelles.

Concrètement, les Commissions des Bourses doivent prendre la décision de reprendre à leur charge la fonction d'indemnisation exercée jusqu'ici par la Caisse de garantie. A cet effet, un accord doit préalablement intervenir entre les agents de change.

M. van Weddingen fait remarquer qu'étant donné qu'il est à l'origine de la modification du système actuel, le législateur a l'obligation morale d'assurer la protection des agents de change les plus faibles, qui ne peuvent réunir les fonds propres nécessaires à la création d'une société de bourse, et ce en rendant cette indemnisation obligatoire.

Hij stelt derhalve voor de tekst van het amendement te wijzigen, waarbij wordt gepreciseerd dat de Effectenbeursvennootschappen — die het meest voordeel hebben bij deze hervorming — « de last van die schadeloosstelling dragen » (amendement n° 4, subamendement op amendement n° 1, Stuk Kamer n° 1156/9).

De heer van Weddingen sluit zich volledig aan bij het subamendement dat de heer De Vlieghere heeft ingediend.

De Minister van Financiën bevestigt dat hij in de Senaat een oplossing ter zake heeft medegegeleed die met de voorzitter van de Beurscommissie van Brussel werd overeengekomen (Stuk n° 1007/2-89/90, blz. 129).

De Waarborgkas van de wisselagenten heeft thans niet alleen een waarborgfunctie maar betaalt eveneens, bij wijze van pensioen, een vergoeding aan de effectenmakelaars die niet langer hun beroep uitoefenen.

De Waarborgkas kan die vergoedingen echter niet langer uitkeren omdat een reeks faillissementen van effectenmakelaars tot gevolg had dat het grootste deel van haar financiële middelen moet dienen om de verschillende schuldeisers die het slachtoffer van die faillissementen waren, schadeloos te stellen.

De Senaat was van oordeel dat het naast elkaar bestaan van die twee taken (schadeloosstelling van derden en « pensioenfonds ») binnen een zelfde instelling met een enkel patrimonium tot een ongezonide situatie leidde en dat zulks tot een belangengconflict kan leiden. De Waarborgkas (het Interventiefonds van de beursvennootschappen zodra deze wet in werking is getreden) zou immers geneigd kunnen zijn derden die als schuldeisers het slachtoffer van een faillissement zijn, in mindere mate schadeloos te stellen om voldoende middelen achter de hand te houden om de bovenvermelde vergoeding aan de effectenmakelaars uit te keren, of omgekeerd.

Er werd derhalve voorgesteld dat de huidige Beurscommissies vóór de inwerkingtreding van dit wetsontwerp de verplichting op zich nemen de vergoeding aan de effectenmakelaars uit te betalen.

In dat geval komt die verplichting automatisch de toekomstige Effectenbeursvennootschappen toe; deze treden krachtens artikel 8 van het ontwerp van rechtswege in de rechten en verplichtingen van de huidige Beurscommissies.

Concreet betekent zulks dat de Beurscommissies moeten beslissen de schadeloosstelling, die tot nu toe door het Waarborgfonds werd geregeld, voor hun rekening te nemen. Daartoe moet evenwel vooraf een overeenkomst tussen de effectenmakelaars worden gesloten.

De heer van Weddingen merkt op dat de wetgever aan de oorsprong van de wijziging van de huidige regeling ligt. Het is dan ook zijn morele plicht om de zwakste effectenmakelaars, die er niet in slagen de nodige middelen voor de oprichting van een beursvennootschap bijeen te brengen, te beschermen door die schadeloosstelling verplicht te stellen.

Le Ministre estime que les futures Sociétés des Bourses de valeurs mobilières pourront tenir leurs engagements sans difficulté étant donné que le coût de l'indemnisation des agents de change qui quittent la profession (coût réparti sur 20 ans) ne devrait pas dépasser 400 à 600 millions de francs, selon les dernières estimations de la Commission de la Bourse de Bruxelles.

Si l'on se limite aux quelques agents de change qui ne pourront se conformer aux nouvelles dispositions législatives, le coût est encore nettement moins élevé.

*
* *

Les amendements n° 1 de M. van Weddingen et n° 4 (sous-amendement à l'amendement n° 1) de M. De Vlieghere sont rejetés par 12 voix contre 1.

L'article 3 est adopté par 12 voix contre 1.

Art. 4

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

LIVRE II

Des marchés secondaires en valeurs mobilières et autres instruments financiers

TITRE I^{er}

Des Bourses de valeurs mobilières

CHAPITRE I^{er}

Dispositions générales

Arts. 5 à 9

Ces articles sont adoptés sans discussion à l'unanimité.

CHAPITRE II

Administration

Arts. 10 et 11

Ces articles sont adoptés sans discussion à l'unanimité.

Art. 12

M. Defosset constate que l'article 12, § 2, dernier alinéa, dispose que « le Ministre des Finances peut

De Minister is van mening dat de toekomstige Effectenbeursvennootschappen hun verbintenissen zonder problemen zullen kunnen nakomen, aangezien de kostprijs voor de vergoeding van effectenmakelaars die uit het beroep stappen (een kostprijs die over 20 jaar wordt gespreid), althans volgens de recentste ramingen van de Brusselse Beurscommissie, niet meer dan 400 tot 600 miljoen frank zou bedragen.

Als we ons beperken tot de paar effectenmakelaars die niet in staat zullen zijn om zich aan de nieuwe wetsbepalingen aan te passen, zal de kostprijs nog veel lager liggen.

*
* *

De amendementen nrs 1 van de heer van Weddingen en 4 (sub-amendement bij amendement n° 1) van de heer de Vlieghere worden met 12 tegen 1 stem verworpen.

Artikel 3 wordt aangenomen met 12 tegen 1 stem.

Art. 4

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

BOEK II

De secundaire markten voor effecten en andere financiële instrumenten

TITEL I

De Effectenbeurzen

HOOFDSTUK I

Algemene bepalingen

Arts. 5 tot 9

Deze artikelen worden zonder opmerkingen eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK II

Bestuur

Arts. 10 en 11

Deze artikelen worden zonder opmerkingen eenparig aangenomen.

Art. 12

De heer Defosset constateert dat artikel 12, § 2, laatste lid, bepaalt dat « de Minister van Financiën

déroger aux dispositions de l'article 3 et du présent livre pour les transactions faites par l'Etat et le Fonds des rentes ».

Les dispositions visées à l'article 12, § 2, s'appliquent entre autres aux transactions portant sur des valeurs mobilières émises par les Communautés et les Régions. Toutefois, la possibilité de dérogation prévue au dernier alinéa ne concerne apparemment que les transactions réalisées par l'Etat et le Fonds des rentes. Qu'en est-il exactement ?

Le Ministre des Finances précise que cette question figurera à l'ordre du jour de la prochaine réunion de la conférence interministérielle pour les finances et le budget qui réunit des responsables du Gouvernement national et de chacun des Exécutifs communautaires et régionaux (cf. rapport de M. Weyts, Doc. Sénat n° 1007/2, pp. 60-61).

Les différents Exécutifs seront consultés pour savoir s'ils souhaitent que cette possibilité de dérogation soit étendue aux Communautés et aux Régions, étant entendu que celle-ci doit être obligatoirement accordée par le Ministre national des Finances, afin d'éviter l'apparition de perturbations sur les marchés.

Si une solution convenant à l'ensemble des Exécutifs se dégage, le Gouvernement proposera alors une modification de la législation.

*
* * *

L'article 12 est adopté à l'unanimité.

Artt. 13 et 14

Ces articles sont adoptés sans discussion à l'unanimité.

CHAPITRE III

Contrôle

Art. 15

Cet article est adopté sans discussion à l'unanimité.

CHAPITRE IV

Du Conseil d'agrément et de discipline des agents de change et du Conseil d'appel

Art. 16

M. Defosset fait observer que le projet de loi ne mentionne pas de manière explicite l'existence d'un

kan afwijken van de bepalingen van artikel 3 en van dit boek voor alle transacties uitgevoerd door de Staat en het Rentenfonds ».

De in artikel 12, § 2, bedoelde bepalingen gelden onder meer voor de transacties die betrekking hebben op door de Gemeenschappen en de Gewesten uitgegeven effecten. De in het laatste lid bedoelde mogelijkheid tot afwijking heeft blijkbaar alleen betrekking op transacties die uitgevoerd worden door de Staat en het Rentenfonds. Hoe zit dat precies ?

De Minister van Financiën verduidelijkt dat die kwestie tijdens de volgende vergadering van de interministeriële conferentie voor de financiën en de begroting zal worden behandeld. Aan die conferentie nemen alle betrokkenen van de Nationale Regering en van de verschillende Gemeenschaps- en Gewestexecutieven deel (cf. verslag van de heer Weyts, Stuk Senaat n° 1007/2, blz. 60-61).

Aan de verschillende Executieven zal worden gevraagd of ze wensen dat die mogelijkheid tot afwijking wordt uitgebreid tot de Gemeenschappen en de Gewesten, weliswaar met dien verstande dat de toestemming van de nationale Minister van Financiën verplicht is, ten einde het marktverloop niet te verstoren.

Indien blijkt dat voor alle Executieven een gemeenschappelijke oplossing kan worden gevonden, zal de Regering een wetswijziging voorstellen.

*
* * *

Artikel 12 wordt eenparig aangenomen.

Artt. 13 en 14

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden aanparig aangenomen.

HOOFDSTUK III

Controle

Art. 15

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK IV

Erkennings- en Tuchtraad voor effectenmakelaars en Raad van Beroep

Art. 16

De heer Defosset merkt op dat het bestaan van een lijst van effectenmakelaars in het wetsontwerp ner-

tableau des agents de change. Or, il estime qu'il est important de publier une liste des personnes qui remplissent les conditions prévues à l'article 39, § 1^{er}, du présent projet et sont donc habilitées à porter le titre d'agent de change. Cette question sera-t-elle réglée dans le règlement de la Bourse ?

Le Ministre des Finances confirme l'utilité d'un tableau des agents de change. La Commission des Finances du Sénat a décidé de ne pas modifier le texte du présent projet en ce sens mais elle a demandé que le règlement de la Bourse prévoie l'existence d'un tel tableau (rapport de M. Weyts, Doc. Sénat, n° 1007/2, pp. 69-71).

*
* *

L'article 16 est adopté à l'unanimité.

Artt. 17 à 21

Ces articles ne donnent lieu à aucun commentaire et sont adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE V

Des transactions sur valeurs mobilières

Artt. 22 à 30

Ces articles ne font l'objet d'aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE VI

De l'inscription à la cote

Art. 31

M. van Weddingen dépose un amendement n° 2 (Doc. Chambre n° 1156/9) qui vise à modifier l'alinéa 2, 2^e, de l'article 31, de sorte que la cote d'une Bourse de valeurs mobilières mentionne « le cours unique auquel les transactions ont été conclues, ou en cas de cours multiples, les différents cours auxquels les transactions ont été conclues en distinguant celles-ci par période d'une heure ».

Il est en effet essentiel que tous les cours successifs auxquels des transactions ont été effectivement conclues, soient publiés par tranche horaire afin d'assurer la transparence du marché.

Lors de la discussion au Sénat (Doc. n° 1007/2-89/90, p. 96), le Ministre des Finances a demandé le rejet d'un amendement identique pour le motif que la

gens uitdrukkelijk ter sprake komt. Volgens hem is het belangrijk dat een lijst wordt gepubliceerd van alle personen die aan de in artikel 39, § 1, van dit ontwerp opgesomde voorwaarden voldoen en bijgevolg de titel van effectenmakelaar mogen dragen. Zal die aangelegenheid in het Beursreglement worden geregeld ?

De Minister van Financiën bevestigt dat een lijst van effectenmakelaars nut heeft. De Commissie voor de Financiën van de Senaat heeft evenwel besloten de tekst van dit ontwerp niet in die zin te wijzigen. Wel heeft zij gevraagd dat het Beursreglement in het bestaan van een dergelijke lijst zou voorzien (cf. verslag van de heer Weyts, Stuk Senaat n° 1007/2, blzn. 69-71).

*
* *

Artikel 16 wordt eenparig aangenomen.

Artt. 17 tot 21

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK V

Effectentransacties

Artt. 22 tot 30

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK VI

Opneming in de notering

Art. 31

De heer van Weddingen dient een amendement n° 2 (Stuk Kamer n° 1156/9) in, ten einde het tweede lid, 2^e, van artikel 31 zo te wijzigen dat de notering van een Effectenbeurs « de enige koers vermeldt waartegen de transacties werden gesloten of, in geval van verschillende koersen, de verschillende koersen waartegen de transacties werden gesloten, per tijdvak van een uur ».

Met het oog op de markttransparantie is het immers van het grootste belang dat de achtereenvolgende koersen waartegen de transacties werden gesloten per tijdvak van een uur openbaar gemaakt worden.

Bij de besprekking in de Senaat (Stuk n° 1007/2-89/90, blz. 96) had de Minister van Financiën gevraagd een amendement met precies dezelfde inhoud te ver-

Bourse de Bruxelles ne pouvait communiquer toutes les offres car « une telle information pourrait perturber régulièrement le marché (...). ».

M. van Wedingen fait remarquer que le présent amendement ne vise pas la publication des « offres » mais bien des « cours faits » (c'est-à-dire les cours sur base desquels des transactions ont effectivement été conclues).

Depuis 1935 (et jusqu'à la mise en place du système CATS), ces cours ont d'ailleurs toujours été publiés à la cote officielle.

Le petit investisseur n'a généralement pas accès au système CATS et consulte plutôt les informations boursières publiées dans les journaux.

Comment peut-il dès lors vérifier la bonne exécution d'une ordre d'achat ou de vente transmis, par exemple, à un organisme bancaire, à une heure et à un cours déterminés ? Seule la lecture des cours successifs publiés par période d'une heure pourra lui apprendre si le cours limite choisi a été ou non atteint à partir du moment où il a transmis son ordre.

Le Ministre des Finances se déclare sensible à l'argumentation développée par l'orateur précédent en faveur des petits investisseurs. Il estime cependant que cette question peut parfaitement être réglée en vertu de l'article 12, § 1^{er}, 11^o, du projet, qui dispose que la Commission de la Bourse a pour mission d'assurer la transparence du marché par l'information immédiate du public, notamment sur les transactions conclues en bourse. Il est prévu que « le Roi peut régler les modalités visant à assurer cette transparence du marché ».

Le Ministre est prêt à examiner s'il n'est pas souhaitable de prévoir une publication par tranche horaire des cours auxquels des transactions ont été effectuées, et ce sur la base du pouvoir conféré au Roi en la matière.

M. Defosset fait observer que l'article 12, § 1^{er}, du projet a précisément fait l'objet d'un amendement largement concerté en ce sens lors du premier examen du projet par la Commission des Finances de la Chambre.

L'amendement n° 37 de M. Van Rompuy et consorts (doc. Chambre n° 1156/3-89/90) visait en effet à ajouter un 11^o au paragraphe 1^{er} de l'article 12 afin de préciser l'organisation de la diffusion de l'information relative au marché secondaire de valeurs mobilières, ainsi que de permettre au Roi d'en régler directement les modalités, et ce en vue d'assurer une meilleure transparence du marché (cf. Rapport de M. Van Rompuy, doc. Chambre n° 1156/5-89/90, pp. 103-105).

*
* *

L'amendement n° 2 de M. van Wedingen est rejeté par 13 voix contre 1.

werpen omdat de Beurs van Brussel zijns inziens niet alle offertes aan iedereen kan mededelen omdat « een dergelijke bekendmaking de markt regelmatig kan verstoren (...). ».

De heer van Wedingen merkt op dat zijn amendement niet op de openbaarmaking van de « aanbiedingen » maar wel op die van de « gehanteerde koersen » doelt (dus de koersen op grond waarvan transacties daadwerkelijk werden gesloten).

Sedert 1935 (en zulks tot op het ogenblik van de invoering van het elektronisch CATS-systeem) werden die koersen trouwens altijd bij de officiële notering openbaar gemaakt.

De kleine belegger heeft algemeen genomen geen toegang tot het CATS-systeem en hij kijkt eerder naar de beursberichten in de krant.

Hoe kan hij dan nagaan of een door hem op een bepaald uur en tegen een bepaalde koers, bijvoorbeeld, bij een bankinstelling geplaatste aankoop- of verkooporder behoorlijk uitgevoerd werd ? Alleen de lezing van de opeenvolgende per tijdvak van een uur openbaar gemaakte koersen kan uitsluitsel geven over de vraag of de gekozen limietkoers al of niet bereikt werd vanaf het ogenblik dat de betrokkenen zijn order geplaatst heeft.

De Minister van Financiën is best te vinden voor de argumenten die de vorige spreker ten gunste van de kleine belegger aanvoert. Hij meent echter dat die kwestie perfect geregeld kan worden via artikel 12, § 1, 11^o van het ontwerp, waarin bepaald wordt dat de Beurscommissie als opdracht heeft te zorgen voor de markttransparantie door onmiddellijke informatieverstrekking aan het publiek, en zulks meer bepaald over de ter beurze gesloten transacties. Voorts wordt er gezegd dat de Koning « de modaliteiten kan regelen om die markttransparantie te verzekeren ».

De Minister is bereid om na te gaan of het niet wenselijk is de noteringen waartegen de transacties werden gesloten per tijdvak van een uur openbaar te maken en zulks op grond van de ter zake aan de Koning toegekende bevoegdheid

De heer *Defosset* merkt op dat op artikel 12, § 1 van het ontwerp, op het moment dat het voor het eerst in de Commissie voor de Financiën van de Kamer besproken werd, reeds een amendement in die zin werd ingediend waarover uitvoerig overleg gepleegd werd.

Amendement n° 37 van de heer *Van Rompuy* cs. (Stuk Kamer n° 1156/3-89/90) beoogde immers aan § 1 van artikel 12 een 11^o toe te voegen om de informatieverstrekking omtrent de secundaire effectenmarkt meer in detail te organiseren en de Koning tevens in staat te stellen de modaliteiten ervan rechtstreeks te regelen teneinde tot een betere markttransparantie te komen (cf. verslag van de heer *Van Rompuy*, Stuk Kamer n° 1156/5-89/90, blz. 103-105).

*
* *

Amendement n° 2 van de heer van Wedingen wordt met 13 tegen 1 stem verworpen.

L'article 31 est adopté par 13 voix contre 1.

Arts. 32 à 34

Ces articles sont adoptés sans discussion à l'unanimité.

CHAPITRE VII

Des sociétés de bourse de droit belge

Les sections I à IV ne font l'objet d'aucune remarque; les articles 35 à 59 sont adoptés à l'unanimité.

Section V

De la Caisse d'intervention des sociétés de bourse

Arts. 60 et 61

Ces articles ne donnent lieu à aucun commentaire et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 62

M. Defosset considère que le texte tel qu'amendé par le Sénat représente un bon compromis entre les dispositions visées à l'article 1252 du Code civil et le dispositif initialement prévu par l'article 62 du projet, puisqu'en cas de désintérêt partiel de la créance par la Caisse d'intervention, le créancier (à concurrence du montant qui lui reste dû) et la Caisse d'intervention (à concurrence du montant de l'intervention) participent à rang égal dans le dividende de faillite.

M. Loones se demande pourquoi il a été décidé d'instituer un privilège au bénéfice de la Caisse d'intervention (dérogaition à l'article 1252 du Code civil - répartition au marc le franc).

Il déplore l'instauration de dispositions législatives différentes en matière de subrogation selon les catégories de créanciers.

En effet, dans le cadre du Fonds d'indemnisation des travailleurs licenciés en cas de fermeture d'entreprises, institué auprès de l'Office national de l'emploi (articles 9 et suivants de la loi du 28 juin 1966 relative à l'indemnisation des travailleurs licenciés en cas de fermeture d'entreprises - *Moniteur belge* du 2 juillet 1966), il n'est nullement dérogé à l'article 1252 du Code civil et le travailleur licencié, qui n'a été indemnisé qu'en partie par le Fonds, peut exercer ses droits, pour ce qui lui reste dû, par préférence à celui dont il n'a reçu qu'un paiement partiel.

Artikel 31 wordt met 13 tegen 1 stem aangenomen.

Arts. 32 tot 34

Deze artikelen worden zonder bespreking eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK VII

Beursvennootschappen naar Belgisch recht

Over de afdelingen I tot IV worden geen opmerkingen gemaakt; de artikelen 35 tot 59 worden eenparig aangenomen.

Afdeling V

Het Interventiefonds van de beursvennootschappen

Arts. 60 en 61

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 62

De heer Defosset is van mening dat de tekst, zoals hij door de Senaat geamenderd werd, een goed compromis vormt tussen de bepalingen van artikel 1252 van het Burgerlijk Wetboek en het beschikkend gedeelte waarin artikel 62 van het ontwerp aanvankelijk voorzag. Wanneer de schuldeiser slechts voor een deel van zijn vordering door het Interventiefonds schadeloos gesteld is, zijn hij (tot beloop van het bedrag dat men hem nog verschuldigd is) en het Interventiefonds (tot beloop van het bedrag van de schade-losstelling) immers in rang gelijk bij de regeling van het dividend bij faillissement.

De heer Loones vraagt zich af waarom besloten werd een voorrecht toe te kennen aan het Interventiefonds (afwijking van artikel 1252 van het Burgerlijk Wetboek - pondspoldsgewijze verdeling).

Hij betreurt dat de geplande wetsbepalingen op het stuk van de indeplaatsstelling naar gelang van de categorieën verschillen.

In het raam van het Fonds tot vergoeding van de in geval van sluiting van ondernemingen ontslagen werknemers, dat bij de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening opgericht werd (artikelen 9 en volgende van de wet van 28 juni 1966 betreffende de schade-losstelling van de werknemers die ontslagen worden bij sluiting van ondernemingen - *Belgisch Staatsblad* van 2 juli 1966), wordt inderdaad hoegenaamd niet afgewezen van artikel 1252 van het Burgerlijk Wetboek en de ontslagen werknemer die slechts gedeeltelijk door dat Fonds vergoed werd, kan zijn rechten, voor wat hem nog verschuldigd blijft, uitoefenen bij voorkeur boven degene van wie hij slechts een gedeeltelijke betaling ontvangen heeft.

Le Ministre des Finances fait remarquer que le texte initialement adopté par la Chambre octroyait un avantage plus grand encore à la Caisse d'intervention puisqu'en cas de désintéressement partiel, celle-ci était remboursée par *priorité*, à concurrence des paiements effectués.

Le Ministre estime également que le texte amendé est le résultat d'un compromis.

*
* * *

L'article 62 est adopté à l'unanimité.

Arts. 63 et 64

Ces articles ne donnent lieu à aucune remarque et sont adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE VIII

Des établissements de bourse étrangers

Ce chapitre ne donne lieu à aucune observation; les articles 65 et 66 sont adoptés à l'unanimité.

*
* * *

Les Titres II et III ne donnent lieu à aucun commentaire; les articles 67 à 79 sont adoptés à l'unanimité.

TITRE IV

Dispositions transitoires, fiscales, diverses et abrogatoires

CHAPITRE I^{er}

Dispositions transitoires

Arts. 80 à 83

Ces articles sont adoptés sans discussion à l'unanimité.

Art. 84

M. van Weddingen dépose un amendement n° 3 (Doc. Chambre n° 1156/9) qui vise à prolonger d'un an la période transitoire instaurée par l'article 84, qui doit permettre aux agents de change de chercher les concours financiers nécessaires et d'accomplir ensuite

De Minister van Financiën merkt op dat de aanvankelijk door de Kamer goedgekeurde tekst het Interventiefonds nog meer bevoordeerde, aangezien dat Fonds, in geval van gedeeltelijke schadeloosstelling, bij voorrang tot beloop van het bedrag van de verrichte betaling vergoed werd.

De Minister is tevens de mening toegedaan dat de geamendeerde tekst het resultaat van een compromis is.

*
* * *

Artikel 62 wordt eenparig aangenomen.

Arts. 63 en 64

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK VIII

Buitenlandse beursinstellingen

Over dit hoofdstuk worden geen opmerkingen gemaakt; de artikelen 65 en 66 worden eenparig aangenomen.

*
* * *

Over de Titels II en III worden geen opmerkingen gemaakt; de artikelen 67 tot 79 worden eenparig aangenomen.

TITEL IV

Overgangsbepalingen, fiscale bepalingen, diverse bepalingen en opheffingsbepalingen

HOOFDSTUK I

Overgangsbepalingen

Arts. 80 tot 83

Deze artikelen worden zonder besprekking eenparig aangenomen.

Art. 84

De heer van Weddingen dient een amendement n° 3 (Stuk Kamer n° 1156/9) in om met één jaar de overgangsperiode te verlengen waarin artikel 84 voorziet. Deze moet de effectenmakelaars in staat stellen de nodige financiële steun te zoeken en vervolgens de

les formalités imposées par la loi en projet pour la constitution d'une société de bourse au capital minimum de 10 millions de francs.

Si on ne modifie pas la date du 1^{er} janvier 1991 prévue à l'article 84, le délai accordé aux agents de change pour se conformer aux nouvelles dispositions expirera au moment même où la loi entrera en vigueur.

S'il est vrai que la philosophie du projet à l'examen est connue depuis longtemps, M. van Weddingen estime cependant qu'il est nécessaire de prévoir une période transitoire étant donné que certains agents de change pouvaient croire que des modifications fondamentales seraient encore apportées à ce projet et leur permettraient de continuer à exercer leur activité en qualité de personne physique. Il était donc tout à fait légitime qu'ils attendent la décision définitive du législateur.

M. Defosset estime lui aussi que le délai accordé aux agents de change en vue d'accomplir toutes les formalités et de réunir un capital de 10 millions de francs en vue de constituer une société de bourse, est particulièrement bref étant donné que la loi ne sera publiée au *Moniteur belge* qu'au cours du mois de décembre 1990.

Le Gouvernement a-t-il prévu des modalités pratiques permettant le passage souple d'un régime à l'autre ?

Le Ministre des Finances précise qu'il était initialement disposé à examiner sans a priori une éventuelle prolongation du délai.

Mais après diverses consultations, il est apparu qu'un certain nombre d'agents de change étaient fermement opposés à tout report de délai, des accords de regroupement ayant été conclus en fonction de la date du 1^{er} janvier 1991.

Le Ministre estime qu'une société de bourse qui ne peut disposer d'un capital ou d'un fonds social libéré à concurrence de 10 millions de francs au moins, fait courir des risques aux épargnants.

Il considère, d'autre part, que l'exigence d'un capital minimum de 50 millions de francs pour les sociétés constituées sous la forme de société anonyme (article 36 du projet) n'est certes pas excessive si l'on compare ce montant aux ratios pratiqués dans d'autres pays.

En ce qui concerne ces sociétés, le Ministre attire l'attention sur l'existence de dispositions transitoires. En vertu de l'article 86 du projet, le capital minimum libéré de ces sociétés ne doit en effet s'élever qu'à 25 millions de francs jusqu'au 1^{er} janvier 1992.

M. van Weddingen est d'avis que les protestations entendues par le Ministre sont uniquement le fait des grandes sociétés de bourse qui souhaitent s'approprier le plus rapidement possible la clientèle des firmes appelées à disparaître (une trentaine d'agents de change travaillant comme indépendants et une centaine de sociétés qui n'ont pu réunir un capital de 10 millions de francs).

formaliteiten te vervullen die door het wetsontwerp voor de oprichting van een beursvennootschap met een minimumkapitaal van 10 miljoen frank opgelegd worden.

Wordt de in artikel 84 voorgeschreven datum van 1 januari 1991 niet gewijzigd, dan zal de aan de effectenmakelaars gestelde termijn om zich aan de nieuwe bepalingen te conformeren, uitgerekend op het moment dat de wet van kracht wordt, verstrijken.

Het mag dan al waar zijn dat het concept van het aan de orde zijnde ontwerp reeds lang gekend is, toch acht de heer van Weddingen het noodzakelijk in een overgangsperiode te voorzien, want sommige effectenmakelaars verwachtten wellicht dat er in dat ontwerp nog grondige wijzigingen zouden worden aangebracht zodat zij hun bedrijvigheid in de hoedanigheid van natuurlijke persoon konden voortzetten. Het was dus maar normaal dat zij de definitieve beslissing van de wetgever afwachten.

Ook de heer Defosset vindt de aan de effectenmakelaars gestelde termijn om alle formaliteiten te vervullen en een kapitaal van 10 miljoen frank voor de oprichting van een beursvennootschap bijeen te brengen, erg kort, aangezien de wet niet eerder dan in december 1990 in het *Belgisch Staatsblad* zal verschijnen.

Heeft de Regering in een praktische regeling voorzien om de overgang van de ene regeling naar de andere vlot te laten verlopen ?

De Minister van Financiën merkt op dat hij aanvankelijk bereid was om zonder enig a priori een eventuele verlenging van de termijn te overwegen.

Na ruggespraak met diverse belanghebbenden is niettemin gebleken dat een aantal effectenmakelaars hevig tegen enig uitstel gekant waren, omdat met de datum van 1 januari 1991 voor ogen hergroeperingsovereenkomsten gesloten werden.

De Minister meent dat beursvennootschappen die niet over een maatschappelijk kapitaal kunnen beschikken waarop ten minste 10 miljoen frank werd gestort, een risico kunnen vormen voor de belegger.

Overigens acht hij die eis die aan de vennootschappen die als naamloze vennootschap opgericht zijn, gesteld wordt om 50 miljoen frank in te brengen (artikel 36 van het ontwerp), alleszins niet overdreven als men dat bedrag vergelijkt met de ratio's die in andere landen gelden.

In verband met die vennootschappen attendeert de Minister evenwel op het bestaan van overgangsbepalingen. Conform artikel 86 van het ontwerp moet het gestorte minimumkapitaal van die vennootschappen tot 1 januari 1992 inderdaad niet meer dan 25 miljoen frank bedragen.

De heer van Weddingen denkt dat het protest dat de Minister ter ore is gekomen, alleen komt van grote beursvennootschappen die zich binnen de kortste keren meester willen maken van de firma's die tot verdwijnen gedoemd zijn (een dertigtal effectenmakelaars die als zelfstandige werken en een honderdtal vennootschappen die er niet in geslaagd zijn 10 miljoen frank bijeen te brengen).

Quant aux accords de regroupement déjà conclus, aucun obstacle ne s'oppose à leur réalisation dès l'entrée en vigueur de la loi.

Selon M. van Weddingen, il appartient au législateur d'assurer la protection des petites sociétés.

On ne peut faire grief à quiconque de ne pas s'être conformé aux dispositions d'un projet de loi avant que celui-ci n'ait été voté.

Il faut donc prévoir un délai minimum pour permettre à ces personnes de se constituer en société.

Le Ministre fait remarquer que les agents de change disposeront d'un délai d'un mois entre la date de la publication de la loi au *Moniteur belge* et la date d'entrée en vigueur de la loi.

La mise au point du projet (y compris les adaptations demandées par les représentants des agents de change eux-mêmes) a pris plus de temps que prévu. Il ne faut toutefois pas oublier que le projet est en discussion depuis décembre 1988, date à laquelle les représentants des agents de change ont marqué leur accord sur les délais contestés aujourd'hui.

Par ailleurs, l'article 36, alinéa 3, du projet permet éventuellement au Roi de modifier les montants de fonds propres requis, par arrêté royal pris sur avis de la Commission bancaire et financière et des Commissions des Bourses.

Il est cependant très peu probable que la Commission bancaire et financière accepte que l'on diminue le montant minimum prévu de 10 millions de francs.

*
* *

L'amendement n° 3 de M. van Weddingen est rejeté par 13 voix contre 1.

L'article 84 est adopté par 13 voix contre 1.

Artt. 85 à 89

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 90

M. Defosset fait remarquer que l'amendement voté au Sénat permet de déroger jusqu'au 1^{er} janvier 1993 à l'article 41 du projet, qui pose le principe de l'incompatibilité entre la fonction d'administrateur, gérant et directeur comportant une participation à la gestion courante d'une société de bourse et une fonction comportant une participation dans la gestion courante d'une société cotée ou d'une société contrôlée par ou liée à une société cotée.

Voorts is er geen bezwaar tegen de uitvoering van de reeds gesloten hergroeperingsovereenkomsten zodra de wet in werking treedt.

Volgens de heer van Weddingen is het de taak van de wetgever de kleine vennootschappen te beschermen.

Men kan niemand kwalijk nemen zich niet te hebben gericht naar de bepalingen van een wetsontwerp dat nog niet goedgekeurd is.

Er moet dus een minimumtermijn worden gesteld om die persoon de mogelijkheid te bieden een vennootschap op te richten.

De Minister merkt op dat de effectenmakelaars één maand tijd zullen krijgen tussen de datum van de bekendmaking van de wet in het *Belgisch Staatsblad* en de datum waarop de wet van kracht wordt.

Het bijschaven van het ontwerp (met inbegrip van de door de vertegenwoordigers van de effectenmakelaars zelf gevraagde aanpassingen) heeft meer tijd gevuld dan verwacht. Men mag echter niet vergeten dat het ontwerp reeds in behandeling is sedert december 1988. Op dat moment gingen de vertegenwoordigers van de effectenmakelaars wel akkoord met de termijnen die zij nu aanvechten.

Overigens biedt artikel 36, derde lid, de Koning de mogelijkheid om eventueel bij een op advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen en de Beurscommissies uitgevaardigd koninklijk besluit de bedragen van de vereiste eigen middelen te wijzigen.

Het is echter zeer onwaarschijnlijk dat de Commissie voor het Bank- en Financiewezen instemt met een vermindering van het vastgestelde minimumbedrag van tien miljoen frank.

*
* *

Amendement n° 3 van de heer van Weddingen wordt verworpen met 13 tegen 1 stem.

Artikel 84 wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem.

Artt. 85 tot 89

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

Art. 90

De heer Defosset merkt op dat het door de Senaat aangenomen amendement de mogelijkheid biedt om tot 1 januari 1993 af te wijken van artikel 41 van het ontwerp. Dat artikel bevat het beginsel dat de functie van bestuurder, zaakvoerder en directeur die een deelneming aan het dagelijks bestuur van een beursvennootschap impliceert, onverenigbaar is met een functie die de deelneming aan het dagelijks bestuur van een beursgenoteerde vennootschap of een door een beursgenoteerde vennootschap gecontroleerde of daarmee verbonden vennootschap impliceert.

Ne vaudrait-il pas mieux fixer la fin de la période transitoire au 1^{er} janvier 1992 ?

Le Ministre des Finances rappelle que le texte voté par la Chambre prévoyait un délai de 6 ans. L'amendement du Sénat a donc déjà réduit la durée de la période transitoire.

*
* *

L'article 90 est adopté à l'unanimité.

Artt. 91 à 95

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

CHAPITRE II

Modifications au titre VIII du Code des taxes assimilées au timbre

Artt. 96 à 101

M. van Weddingen dépose un amendement n° 5 (Doc. Chambre n° 1156/9) visant à supprimer ces articles.

L'intervenant est en effet favorable à la suppression de la taxe sur opérations de bourse comme dans la plupart de nos pays voisins, d'autant plus que le montant de la recette provenant de cette taxe est dérisoire.

M. Defosset partage cet avis. La presse belge (*L'Echo* du 5 octobre 1990) et française (*Le Monde* du 4 octobre 1990) a largement reproduit les déclarations du député français F. Hollande — dans le cadre de la discussion du Budget — visant à supprimer l'impôt de bourse (l'équivalent de notre taxe sur les opérations de bourse) pour l'exercice budgétaire 1992.

Selon la presse, cette proposition a été accueillie favorablement par le Ministre des Finances et les meilleurs financiers français.

Si l'on tient compte du fait que cette taxe a déjà été supprimée aux Pays-Bas et que les réductions prévues aux articles 96 et suivants du projet à l'examen sont déjà un pas dans la bonne direction, ne faudrait-il pas envisager la suppression de cette taxe en Belgique, en tout cas à partir de 1992, afin de sauvegarder la compétitivité de la Bourse de Bruxelles ?

Le Ministre des Finances estime que les recettes provenant de la taxe sur les opérations de bourse et les reports ne sont certainement pas négligeables, compte tenu de la situation budgétaire actuelle.

Concernant l'évolution de ces recettes, le Ministre renvoie au tableau publié dans le rapport du Sénat

Ware het niet aangewezen het einde van die overgangsperiode op 1 januari 1992 vast te stellen ?

De Minister van Financiën herinnert eraan dat de door de Kamer aangenomen tekst voorzag in een termijn van 6 jaar. Het amendement van de Senaat heeft de duur van de overgangsperiode derhalve reeds ingekort.

*
* *

Artikel 90 wordt eenparig aangenomen.

Artt. 91 tot 95

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK II

Wijzigingen van titel VIII van het Wetboek van de met het zegel gelijkgestelde taksen

Artt. 96 tot 101

De heer van Weddingen dient een amendement n° 5 in (Stuk Kamer n° 1156/9) dat die artikelen wil weglaten.

Spreker is immers voorstander van het afschaffen van de taks op de beursverrichtingen, zoals in de meeste buurlanden is gebeurd, ook omdat de opbrengst van die heffing zeer laag ligt.

De heer Defosset sluit zich daarbij aan. De pers, zowel de Belgische (*L'Echo* van 5 oktober 1990) als de Franse (*Le Monde* van 4 oktober 1990), heeft ruime weerklank gegeven aan de verklaringen van de Franse volksvertegenwoordiger F. Hollande, die in het raam van de begrotingsbesprekking stelde dat de beursbelasting (die met onze taks op de beursverrichtingen overeenstemt) voor het begrotingsjaar 1992 moest worden afgeschaft.

Volgens de pers hebben de Minister van Financiën en de zakenwereld in Frankrijk dat voorstel gunstig onthaald.

Rekening houdend met het feit dat Nederland die taks al heeft afgeschaft en dat de in de artikelen 96 en volgende van dit ontwerp bepaalde verminderingen reeds een stap in de goede richting zijn, is het wellicht aangewezen die taks af te schaffen — in elk geval vanaf 1992 — om aldus de concurrentiepositie van de Beurs van Brussel te vrijwaren.

De Minister van Financiën meent dat de inkomsten van de taks op de beursverrichtingen en de reporten zeker niet te verwaarlozen zijn, rekening houdend met de huidige begrotingstoestand.

Aangaande de evolutie van die ontvangsten verwijst de Minister naar de tabel die in het verslag van

(Doc. n° 1007/2 - 89/90, p. 301). Au cours des 8 premiers mois de 1990, les recettes se sont élevées à 2,676 milliards de francs. Pour l'ensemble de l'année, on estime le montant des recettes à quelque 3,8 milliards de francs.

Le Ministre n'exclut pas une révision des présentes dispositions afin de tenir compte des contraintes de la concurrence mais, dans les circonstances actuelles, il considère qu'il ne serait pas raisonnable d'envisager l'accumulation de réductions de recettes, et ce pour plusieurs raisons :

- la situation budgétaire sera rendue plus difficile encore par les conséquences de la crise du Golfe sur notre économie;

- l'harmonisation fiscale européenne nous amène déjà à revoir à la baisse un certain nombre de recettes;

- d'autres réductions sont également envisagées; le Ministre des Affaires économiques a proposé, par exemple, de réduire la taxe sur les primes d'assurance-vie.

En réponse à une remarque de M. van Weddingen, le Ministre précise que le supplément de recettes du précompte mobilier sur les intérêts à la suite de la réduction du taux de précompte de 25 à 10 % ne peut être utilisé en vue de compenser la suppression de la taxe sur les opérations de bourse étant donné qu'une part de cette augmentation ne sera certainement pas récurrente.

*
* *

L'amendement n° 5 de MM. van Weddingen et Kubla est rejeté par 14 contre 1.

Les articles 96 à 101 sont adoptés par 14 voix contre 1.

CHAPITRE III

Dispositions diverses

Artt. 102 et 103

Ces articles sont adoptés sans discussion à l'unanimité.

CHAPITRE IV

Dispositions abrogatoires

Art. 104

Cet article est adopté sans discussion à l'unanimité.

de Senaat werd gepubliceerd (Stuk n° 1007/2-89/90, blz. 301). Tijdens de eerste acht maanden van 1990 bedroegen de ontvangsten 2,676 miljard frank. Voor het hele jaar raamt men het bedrag van de ontvangsten op zowat 3,8 miljard frank.

De Minister sluit niet uit dat deze bepalingen worden herzien om met de concurrentievereisten rekening te houden. In de huidige omstandigheden ware het zijs inziens echter niet redelijk een groot aantal verminderingen van de ontvangsten te overwegen. Hij geeft daarvoor meerdere redenen op :

- de budgettaire toestand wordt nog moeilijker door de weerslag van de Golfcrisis op onze economie;

- de Europese fiscale harmonisatie verplicht ons een aantal ontvangsten al te verlagen;

- ook andere verminderingen worden overwogen; zo heeft de Minister van Economische Zaken voorgesteld de belasting op de levensverzekeringspremies te verminderen.

In antwoord op een opmerking van de heer van Weddingen preciseert de Minister dat de bijkomende ontvangsten van de roerende voorheffing op interesten, na de vermindering van 25 naar 10 % van de voorheffing, niet kunnen dienen om de opheffing van de taks op de beursverrichtingen te compenseren, omdat een deel van die stijging zeker eenmalig is.

*
* *

Amendement n° 5 van de heren van Weddingen en Kubla wordt verworpen met 14 tegen 1 stem.

De artikelen 96 tot 101 worden met 14 tegen 1 stem aangenomen.

HOOFDSTUK III

Diverse bepalingen

Artt. 102 en 103

Deze artikelen worden zonder opmerkingen eenparig aangenomen.

HOOFDSTUK IV

Opheffingsbepalingen

Art. 104

Dit artikel wordt zonder opmerkingen eenparig aangenomen.

LIVRE III***Les organismes de placement collectif***

Art. 105

Cet article est adopté sans discussion à l'unanimité.

Art. 106

M. J.M. Léonard constate que l'article 106, alinéa 3(nouveau) dispose que « le Roi peut assimiler à des biens immobiliers certaines catégories d'aéronefs, de navires ou de matériel ferroviaire, immatriculés individuellement, déterminés lors de l'émission des certificats et destinés à être affectés exclusivement à des fins professionnelles. »

L'intervenant souhaiterait savoir si cette disposition concerne exclusivement le matériel roulant ferroviaire.

Le Ministre répond affirmativement. En effet, seul le matériel *roulant* ferroviaire est immatriculé individuellement.

*
* * *

Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 107

Cet article est adopté sans discussion à l'unanimité.

*
* * *

Les Titres I à V ne donnent lieu à aucune remarque; les articles 108 à 156 sont adoptés à l'unanimité.

LIVRE IV***De la gestion de fortune et du conseil en placements***

Art. 157

M. van Weddingen souhaiterait savoir si les conseillers en placements qui ne preistent des services qu'à des holdings belges ou étrangers, sont soumis aux dispositions visées au Livre IV.

Le Ministre des Finances répond négativement. En effet, l'article 158 du projet dispose que « ne sont pas soumis aux dispositions du présent livre : les gérants de fortune et les conseillers en placements qui ne

BOEK III***De instellingen voor collectieve belegging***

Art. 105

Dit artikel wordt zonder opmerkingen eenparig aangenomen.

Art. 106

De heer J.M. Léonard constateert dat het derde lid (nieuw) van artikel 106 bepaalt dat « de Koning (...) met onroerende goederen (kan) gelijkstellen sommige categorieën van individueel geregistreerde luchtvaartuigen, schepen of spoorrijtuigen, bepaald bij de uitgifte van de certificaten en uitsluitend bestemd voor be-roepsdoeleinden. »

Spreker wenst te vernemen of die bepaling uitsluitend betrekking heeft op het *rollend* materieel van de spoorwegen.

De Minister antwoordt bevestigend. Alleen het *rollend* spoorwegmaterieel wordt immers individueel geregistreerd.

*
* * *

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 107

Dit artikel wordt zonder opmerkingen eenparig aangenomen.

*
* * *

Over de Titels I tot V worden geen opmerkingen gemaakt; de artikelen 108 tot 156 worden eenparig aangenomen.

BOEK IV***Vermogensbeheer en beleggingsadvies***

Art. 157

De heer van Weddingen vraagt of beleggingsadviseurs die alleen aan Belgische of buitenlandse holdings belastingsadviezen verstrekken, aan de in Boek IV bedoelde bepalingen onderworpen zijn.

De Minister van Financiën antwoordt ontkennend. In artikel 158 van het ontwerp wordt immers bepaald dat « de voorschriften van dit boek niet gelden voor : de vermogensbeheerders en de beleggingsadviseurs

prestent ou n'offrent de préster des services qu'à des personnes n'agissant elles-mêmes qu'à titre professionnel ».

*
* * *

Cet article est adopté à l'unanimité.

Artt. 158 à 180

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

*
* * *

Les Livres V (Du délit d'initié) et VI (Du commerce des devises et du courtage en change et en dépôts) ne font l'objet d'aucune remarque.

Les articles 181 à 219 sont adoptés à l'unanimité.

LIVRE VII

Dispositions diverses et modificatives

Les Titres I et II ne donnent lieu à aucune observation; les articles 220 à 248 sont adoptés à l'unanimité.

TITRE III

Entrée en vigueur

Art. 249

M. J.M. Léonard constate que l'article 249, alinéa 2, 3° (nouveau) dispose que le Roi détermine la date d'entrée en vigueur du Livre IV, du Livre VI et de l'article 220, alinéa 2, 4° (Livre VII).

Le Ministre est-il en mesure d'indiquer à quel moment les arrêtés royaux visés ci-dessus pourraient entrer en vigueur ?

Le Ministre des Finances estime que ces arrêtés royaux devraient pouvoir entrer en vigueur au plus tard le 30 juin 1991, sauf si des difficultés particulières devaient apparaître au cours de leur rédaction.

D'ici là, ces arrêtés devront également encore être soumis à l'avis du Conseil d'Etat.

*
* * *

Cet article est adopté à l'unanimité.

die enkel diensten leveren of aanbieden aan personen die zelf uitsluitend beroepsmatig optreden ».

*
* * *

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

Artt. 158 tot 180

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Ze worden eenparig aangenomen.

*
* * *

Over Boek V (Misbruik van voorkennis) en VI (Valutahandel en wissel- en depositomakelarij) worden geen opmerkingen gemaakt.

De artikelen 181 tot 219 worden eenparig aangenomen.

BOEK VII

Diverse bepalingen en wijzigingsbepalingen

Over Titel I en II worden geen opmerkingen gemaakt; de artikelen 220 tot 248 worden eenparig aangenomen.

TITEL III

Inwerkingtreding

Art. 249

De heer J.M. Léonard constateert dat artikel 249, tweede lid, 3° (nieuw) bepaalt dat de Koning de datum vaststelt waarop Boek IV, Boek VI en artikel 220, tweede lid, 4° (Boek VII), in werking treden.

Kan de Minister enige aanwijzingen geven over het ogenblik waarop de vooroemde koninklijke besluiten in werking zullen kunnen treden ?

De Minister van Financiën is van mening dat die koninklijke besluiten uiterlijk op 30 juni 1991 in werking moeten kunnen treden, tenzij zich bij de redactie ervan specifieke moeilijkheden voordoen.

Vóór het zover is moeten die besluiten ook nog voor advies naar de Raad van State.

*
* * *

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

III. — VOTES

L'ensemble du projet de loi est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Le Rapporteur,

E. VAN ROMPUY

Le Président,

J. MICHEL

III. — STEMMINGEN

Het volledige ontwerp wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

De Rapporteur,

De Voorzitter,

E. VAN ROMPUY

J. MICHEL

**ERRATA AU PROJET DE LOI AMENDE
PAR LE SENAT**

— A l'article 35, § 2, 7°, alinéa 3, il y a lieu, dans le texte néerlandais, de remplacer les mots « in het kapitaal of het vermogen van » par les mots « in het maatschappelijk kapitaal van ».

— A l'article 62, alinéa 2, il y a lieu, dans le texte néerlandais, de lire « door het Interventiefonds » au lieu de « voor het Interventiefonds ».

— A l'article 204, 1°, il y a lieu, dans le texte néerlandais, de remplacer le mot « persoon » par « personen ».

**ERRATA BIJ HET DOOR DE SENAAT
GEAMENDEERDE WETSONTWERP**

— In artikel 35, § 2, 7°, derde lid, vervange men de woorden « in het kapitaal of het vermogen van » door de woorden « in het maatschappelijk kapitaal van ».

— In artikel 62, tweede lid, leze men « door het Interventiefonds » in plaats van « voor het Interventiefonds ».

— In artikel 204, 1°, vervange men het woord « persoon » door « personen ».
